



« Prenez et mangez, ceci est mon Corps... Ceci est mon Sang, le Sang de l'Alliance nouvelle » (Matthieu 26:26-28).

Par ces paroles, Jésus-Christ n'a pas simplement institué l'Eucharistie – Il a révélé un mystère si profond qu'il transcende tout repas juif ordinaire. La Cène n'était pas un simple repas pascal juif (seder) : c'était le moment où l'Ancien Testament atteignait son accomplissement, et où le Nouveau naissait dans le Sang de l'Agneau.

Dans cet article, nous découvrirons :

- Pourquoi la Cène n'était pas un repas juif ordinaire
- La véritable signification liturgique que le Jeudi Saint nous révèle
- Comment les rites du Temple de Jérusalem préfiguraient ce moment
- Pourquoi la Messe est l'accomplissement – et non l'abolition – de la Pâque juive
- Ce que cela signifie pour les catholiques aujourd'hui

Préparez-vous pour un voyage qui reliera l'Exode au Calvaire, l'agneau pascal à la Croix, et l'Ancienne Alliance à l'Eucharistie.

I. La Cène : bien plus qu'un seder pascal

Beaucoup pensent que la Cène était simplement un repas pascal juif (seder). Mais une analyse plus profonde montre que le Christ accomplissait quelque chose de radicalement nouveau :

- **Jésus modifie l'ordre traditionnel** : Dans un seder normal, l'agneau est central. Pourtant, le Christ ne mentionne pas l'agneau... parce qu'Il est l'Agneau (1 Corinthiens 5:7).
- **La coupe de la « Nouvelle Alliance »** : Les Juifs buvaient quatre coupes lors de la Pâque, mais le Christ en élève une cinquième – la coupe de son Sang – inaugurant une Alliance éternelle (Jérémie 31:31).
- **Le pain qui n'est plus simplement du pain** : Quand Il dit « Ceci est mon Corps », le Christ ne parlait pas symboliquement. Aucun rabbin n'aurait dit cela lors d'un repas ordinaire. C'était un acte d'autorité divine.



II. Ce que la liturgie du Jeudi Saint nous révèle

Le Jeudi Saint, l'Église ne fait pas que « se souvenir » de la Cène – elle la rend sacramentellement présente. Chaque détail liturgique porte une signification théologique immense :

† **Le Lavement des pieds** : Pas seulement un geste d'humilité, mais une purification sacerdotale (Exode 30:19-21). Le Christ prépare ses apôtres au nouveau sacerdoce.

† **Le silence après le Gloria** : L'autel est dépouillé, annonçant le sacrifice du Vendredi Saint.

† **La Réserve eucharistique** : Le « Reposoir » n'est pas qu'une tradition pieuse – il anticipe le tombeau du Christ.

III. Pourquoi cela importe aujourd'hui

Dans un monde qui banalise le sacré, comprendre la Cène comme un acte divino-liturgique (et non comme un simple repas) est crucial car :

- **L'Eucharistie n'est pas un symbole - c'est une Présence Réelle** (Jean 6:53).
- **La Messe n'est pas une réunion - c'est le Calvaire rendu présent.**
- **Le prêtre n'est pas un animateur - il est alter Christus, agissant in persona Christi.**

Conclusion : Le mystère que le monde ne peut saisir

Alors que la modernité réduit la religion à du moralisme ou du sentimentalisme, l'Église continue de proclamer cette vérité qui dérange : Dieu s'est fait nourriture.

Ce Jeudi Saint, lorsque vous verrez le prêtre élever l'Hostie, souvenez-vous : vous n'assistez pas à un rituel vide. Vous êtes dans la salle du Cénacle, au Calvaire, et au Banquet céleste – tous en même temps.

« Ô banquet sacré, où l'on reçoit le Christ,



*où se renouvelle le souvenir de sa Passion,
où l'âme est comblée de grâce,
et où nous est donné le gage de la gloire future ! »*

- Saint Thomas d'Aquin

Êtes-vous prêt à vivre la Messe pour ce qu'elle est vraiment ?

[Invitez les lecteurs à partager l'article et à commenter comment cette perspective change leur expérience de la Semaine Sainte.]

□ Pour aller plus loin :

- « Jésus et les racines juives de l'Eucharistie » (Brant Pitre)
- « Le Saint Sacrifice de la Messe » (Martin von Cochem)
- Catéchisme de l'Église Catholique (n°1322-1419)